

Sim's, ce rappeur aux accents rock

► **ALBUM** Après «Dernière Arme» il y a deux ans, Sim's revient sur le devant de la scène avec son quatrième album «Il reste la chaleur», qui sort lundi prochain 26 mai. Ce disque rap avec des teintes très rock, et pop, sera présenté demain soir au SAS, à Delémont. «Je n'ai jamais autant travaillé», assure le rappeur. Un labeur récompensé, l'album est une réussite. L'artiste Guznag a illustré chaque morceau dans une seconde édition, en format livre

Et de quatre! Le rappeur bruntrutain Sim's aura attendu 2 ans pour proposer son nouvel opus, *Il reste la chaleur*. L'album sera verni demain soir au SAS devant un public qui sera sans doute acquis à sa cause. Plus tard, aux Francomanias de Bulle ou encore à Rock'Oz Arènes, à Avenches, le challenge sera tout autre, même si le Jurassien s'exporte plutôt bien, étonné mais flatté qu'on puisse connaître ses textes par cœur loin de Porrentruy. «Après les concerts hors du canton, des gens viennent souvent nous voir pour nous demander si on connaît un tel ou un tel dans le Jura, s'amuse Sim's. Le plus souvent, nous devons répondre oui.» Sur Couleur 3, lorsque ses morceaux sont passés, le rappeur et son canton sont aussi la cible de quelques moqueries. «Ça fait partie du deal», rigole-t-il. Pas rancunier, il voit plutôt cela d'un bon œil et préfère en jouer. D'ailleurs, «les petites racailles de campagne» qu'il salue dès les premières notes du disque vont dans ce sens.

Une entrée qui sait ouvrir l'appétit

Si aujourd'hui, en intro ou en outro d'album rap, on entend de temps à autre, mais trop souvent quand même, les rappeurs remercier la terre entière, et parfois même plus, Sim's évite de faire ce morceau que le public n'écouterait qu'une fois, et encore. Le premier morceau de l'album, *Reac(t)*, sonne textuellement comme les prémisses d'un discours par forcément des plus enjoués qu'on découvrira au fil des chansons. Et, au passage, le monde du rap en prend pour son grade, un peu. C'est une intro, si c'en est une, qu'on réécoute avec plaisir, une rareté à souligner et à saluer.

Le dernier album, *Dernière Arme*, s'était vendu à un peu moins de 3000 exemplaires (versions numériques et CD). «plus que prévu» selon Simon Seiler, son nom à la ville, et à la campa-

gne. Un joli résultat de vente qui a poussé Sim's et son groupe, Les Repentis, à «battre le fer tant qu'il est chaud», expliquant ainsi les deux petites années écoulées entre *Dernière Arme* et *Il reste la chaleur*. Assurant n'avoir jamais autant travaillé pour un projet musical – ou n'avoir jamais autant travaillé tout court ? – le rappeur jurassien a confié les compositions de tout l'album à Jean-Yves Rouillon, le «guitar-hero» du groupe. Ce dernier pose d'ailleurs sa voix sur quelques morceaux de ce nouvel opus avec brio. C'en est presque frustrant tant on prend plaisir à l'entendre chanter.

«Moins scolaire, plus libre»

Réalisé par Julien Fehlmann, du studio Mécanique à La Chaux-de-Fonds, l'album se décline sur 13 chansons. «Il nous tire en avant, nous engueule, explique Sim's. Il a un regard beaucoup plus technique que nous, ça nous aide beaucoup.» Jouant depuis 10 ans avec Les Repentis, Sim's en explique les avantages – «on se comprend en un regard» – et les inconvénients – «la remise en question est parfois difficile». Pour la première fois, l'artiste ajoutot a écrit ses textes à partir de la musique. «C'est beaucoup moins scolaire qu'auparavant, beaucoup plus libre, assure-t-il. Je ne me suis pas obligé de finir toutes mes phrases par une rime, par exemple.»

Sim's et son groupe passent toute cette semaine au SAS à Delémont, en résidence, histoire de proposer demain soir vendredi à 22 h un concert de qualité, pour le vernissage de l'album. Dès le lendemain matin, samedi 24 mai donc, *Il reste la chaleur* sera présenté au marché de Porrentruy. «Le public du marché sera sans doute bien plus familial», estime l'artiste qui touche donc un large panel de personnes. «Mais tous ne viennent pas au SAS», rigole-t-il.



Sim's et son pote Guznag (à droite) présentent le nouveau CD du rappeur, ainsi que le livre, illustré par le second.

PHOTO ROGER MEIER

Le rap jurassien existe

Les apparitions de Greis, en suisse allemand, de Tweek en anglais et de Jiz & Jak, cette fois en français, apportent une touche cosmopolite qui fait du bien dans le microcosme jurassien. Et s'il ne fallait en choisir qu'un, le morceau éponyme *Il reste la chaleur* est une petite merveille où

cette nostalgie de l'enfance, qu'on imagine volontiers propre à tous, est mise en texte et en musique avec grande maîtrise et, surtout, sans tomber dans le piège du lyrisme adolescent.

Avec simplicité, talent et professionnalisme, Sim's met une fois encore le Jura sur l'échiquier du rap

suisse. Une performance remarquable, à suivre dès cet été dans divers festivals du pays ou dès demain soir au SAS.

MATTHIEU HOFMANN

On peut commander l'album *Il reste la chaleur* sur www.sims-lesite.ch.

► «IL RESTE LA CHALEUR», EN DESSINS

Guznag, dessinateur, au service de son pote Sim's

Le nouvel album de Sim's, *Il reste la chaleur*, se décline également sous la forme d'un livre, illustré par l'artiste bruntrutain Guznag. «Il y a une vraie cohérence au niveau de nos univers, assure Sim's. Notamment, l'attachement à notre ville. C'était l'opportunité d'en faire une carte postale.» Si de part et d'autre, on a connu l'artiste avant l'homme, les deux bonhommes se sont aujourd'hui liés d'amitié. «Nous sommes fans l'un de l'autre et amis, c'est un luxe incroyable», ajoute encore le rappeur.

Le projet était d'illustrer chaque morceau par une œuvre et d'en profiter pour mettre les textes à disposition du public. Guznag a tout écrit à la main, loin des livrets d'album monocordes qu'on trouve généralement. «C'est un vrai plaisir, une fierté même d'être impliqué dans le projet de Sim's», avance l'artiste ajoutot, qui met également son art au service du journal satirique *La Tuile*.

«Je ne savais pas exactement ce que je voulais, mais je savais tout à fait ce que je ne voulais pas», explique Sim's. A comprendre que le



«Les gens qui ont des certitudes», ouvrage illustré par Guznag, évoque ces personnes qui, parce qu'elles ont ouvert quelques livres, pensent détenir la vérité.

rappeur ne souhaitait pas entrer dans l'univers graffiti si propre au monde hip-hop. Et d'ajouter: «Il a fait exactement ce que j'espérais de lui, je suis fan.» Et Guznag d'en rire: «Il faut dire qu'il n'est pas très exigeant.» Les deux hommes manient la vanne et la boutade presque aussi bien que le stylo et le pinceau. Et Guznag de rappeler cette époque où Sim's «ne le calculait pas». Le rappeur dément, mais ne semble pas vraiment en être sûr.

Guznag, talentueux et moderne

Les illustrations de Guznag apportent une touche plus qu'original à la version livre de l'album. «Il est clair que le livre est un risque supplémentaire, estime Sim's. Il coûte plus cher, c'est un peu l'édition luxe.» Effectivement, s'il est peut-être exclusivement réservé aux fans du rappeur, le livre, grâce au travail de Guznag, propose un nouveau regard sur chaque morceau, celui du peintre. Outre ce supplément, il est important de souligner le talent de Guznag, qui, grâce à sa modernité, magnifie les textes du rappeur.

MAH

